l'agriculture et le financement du développement énergétique des pays en développement. Nous voudrons aussi nous assurer que les banques multilatérales de développement reçoivent suffisamment de fonds, malgré la diminution des contributions de certains pays.

Energie

Etant donné le surplus actuel dans l'offre mondiale de pétrole, les questions énergétiques retiendront moins l'attention à Versailles qu'au cours des sommets précédants. Cependant, le Canada considère que les pays du sommet doivent continuer la tâche importante qu'ils se sont fixée à Venise de briser le lien entre la consommation du pétrole et la croissance économique. Nous continuons d'être d'accord avec l'opinion exprimée au sommet d'Ottawa qu'il devrait y avoir une meilleure compréhension et une meilleure coopération avec les pays exportateurs de pétrole.

Relations économiques Est-Ouest

Le sommet de Versailles, comme celui d'Ottawa, considèrera les implications des tensions politiques entre l'Est et l'Ouest (notamment en ce qui concerne la Pologne), pour les relations économiques entre les pays du Sommets et l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Bien que les objectifs de l'Ouest vis-à-vis de l'Est seront discutés au sommet de l'OTAN à Bonn, le Canada est en faveur d'un examen équilibré des intérêts occidentaux géo-politiques, stratégiques et économiques vis-à-vis de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est à Versailles, auquel le Président Mitterrand et le Premier ministre Suzuki participeront. Nous voudrions que la discussion aborde la question des avantages de l'interdépendance entre l'Est et l'Ouest de même que les problèmes qu'elle peut entraîner.

Technologie

A l'initiative de la France le sommet de Versailles abordera le thème de la technologie et de ses effets sur l'emploi et l'économie, ce qui constitue un nouveau domaine de préoccupation. L'attention qui sera portée à ce problème structurel complètera très bien l'examen des problèmes mieux connus du chômage, de la productivité, du commerce et des relations Nord/Sud. Cette discussion donnera ainsi au Canada l'occasion d'aborder le problème de la gestion du changement sur une base positive, en utilisant la technologie comme élément clé de notre développement et en sensibilisant les Canadiens aux réalités du changement, dont plusieurs pourraient nécessiter des ajustements structurels importants ainsi que de nouvelles habitudes de travail. Le Président Mitterrand mérite des